



déclaration CTSD 33 du 07/04/14

Monsieur le Directeur Académique,

Après les élections municipales, un nouveau ministre est arrivé rue de Grenelle. Sa feuille de route s'inscrit dans la priorité à l'Education affirmée le 31 mars par le Président de la République.

Pour l'Unsa Education, cet engagement doit se concrétiser par la poursuite des réformes indispensables à notre système éducatif et le maintien des 60.000 emplois promis lors de la campagne 2012.

Au-delà de la loi d'orientation qui fixe l'horizon de l'action ministérielle, de multiples chantiers ont été ouverts et doivent impérativement aboutir. Étroitement liés à la Refondation, ils déclinent aussi bien des mesures éducatives et pédagogiques que de nécessaires évolutions des conditions de travail et de rémunérations des personnels.

La définition du socle commun et sa déclinaison dans les futurs programmes seront des indicateurs majeurs de la volonté de réformer l'Ecole de la République dans le sens de plus de justice sociale. Faute de quoi, l'habituel ripolinage tentera, une fois de plus, de faire illusion.

Simultanément, le temps des personnels doit s'imposer. Pour l'Unsa Education, confiance, reconnaissance, respect et autonomie pédagogique doivent être au rendez-vous sur le terrain. L'ensemble des discussions entamées sur les missions et les conditions de travail doivent maintenant se concrétiser. Ce sont l'engagement et les attentes des 800 000 enseignants et CPE qui doivent être reconnus.

Dans un gouvernement « de combat », le nouveau ministre de l'Education Nationale devra conjuguer audace et dialogue, mais aussi courage politique, pour garder le cap d'une ambition éducative juste pour les élèves comme pour les personnels.

Le CTSD d'aujourd'hui a pour objet la préparation de la rentrée 2014 dans le 1er degré en Gironde.

Nous vous avons déjà indiqué notre regret du report après les élections municipales des décisions de carte scolaire dans le premier degré, report qui handicape une préparation la plus sereine possible de la rentrée scolaire tant pour les personnels que pour les autres acteurs du système scolaire.

Ajoutez à cela une dotation qui n'améliorera pas la situation catastrophique de la Gironde, rien n'est réuni pour une rentrée sereine!

La croissance démographique prévisionnelle de la Gironde est de 2286 élèves **pour une dotation de 116 postes.** Malgré cette dotation le P/E (nombre de professeurs/nombre d'élèves) prévisionnel s'affiche, à nouveau à la baisse en Gironde : 5.01 (contre 5.02 en 2013 sachant qu'il fut de 5 en réalité !!).

Depuis plus de 5 ans, la Gironde voit sa hausse démographique sous-évaluée et non compensée. Son retard n'a fait que s'accentuer et devenir chronique.

Pour l'UNSA Education, seule une dotation spécifique, véritable plan de rattrapage, permettrait l'équité pour les élèves girondins et leurs enseignants qui, années après années, voient leurs conditions d'exercice se dégrader!

Malgré une dotation positive, pour la deuxième année consécutive, le retard est tel que les difficultés que connaît la Gironde vont continuer de s'accroître :

- Les classes surchargées resteront d'actualité à la rentrée 2014
- La situation du remplacement restera catastrophique. L'UNSA Education insiste, Monsieur l'Inspecteur d'Académie, sur la nécessité de créer davantage de postes de remplaçants. Nous voulons, à nouveau, protester sur le non remplacement de nos représentants pour cette instance. L'une d'entre eux, enseignante dans une école 2 classes, sera absente à ce CTSD car elle n'a pu se résoudre à laisser sa collègue avec 40 élèves !!
- La formation continue restera exsangue ; la formation initiale est mal engagée.
- La disparition des réseaux d'aide fera cruellement défaut aux élèves qui en ont le plus besoin.

Les leviers positifs qui sont mis en œuvre dans le cadre de la refondation : je veux parler des dispositifs « plus de maîtres que de classes » et scolarisation des moins de 3 ans ne vont malheureusement pas s'amplifier : les documents préparatoires font apparaître seulement 9 propositions pour le 1 er dispositif et 1 seule pour le 2d!

Enfin, l'UNSA Education porte, aujourd'hui, une fois de plus, à votre attention le dossier de la direction d'école. Suite à la tenue du chantier métier "directeurs", des changements ont été actés quant aux temps de décharge d'enseignement, d'APC et sur l'indemnitaire. Nous vous interrogeons, Monsieur l'Inspecteur d'Académie, pour savoir ce que vous prévoyez pour qu'à la rentrée 2014 les 4 jours de décharge pour les écoles de 1 à 3 classes soient effectifs. Une récente enquête que nous avons menée met en évidence le fait que les 2 jours n'étaient déjà pas effectifs sur l'ensemble de notre territoire, un nombre significatif de directeurs découvrant d'ailleurs, à cette occasion, l'existence de ces 2 jours de décharge !! Nous insistons pour que cette situation ne perdure pas.

Alors que l'heure est cette année encore aux créations d'emplois, après des années de suppressions massives, la forte hausse démographique va atténuer le bénéfice de ces créations.

Même si nous portons une appréciation positive sur cette inversion de tendance, pour l'UNSA Education, les dotations doivent à la fois répondre à des besoins quantitatifs liés à l'augmentation démographique, mais aussi à des nécessités qualitatives en matière pédagogique.

Aussi, Monsieur le Directeur Académique, nous venons, à nouveau, plaider la cause des enfants de Gironde qui ont le droit aux mêmes conditions de scolarisation qu'ailleurs en France. Avec l'intersyndicale, nous exigeons un plan de rattrapage nécessaire à la Gironde.

Concernant **la question des rythmes scolaires**, également à l'ordre du jour, nous vous demandons, Monsieur le Directeur Académique, de faciliter leur mise en œuvre en rendant possible les ajustements, les changements à court et à long terme, au fur et à mesure des constructions des projets éducatifs territoriaux.

Pour terminer, je souhaiterai insister, Monsieur le Directeur académique, sur la nécessité de renforcer les services départementaux et, tout particulièrement la DRH dont les missions se diversifient, s'alourdissent alors que ses effectifs ont diminué.

Pour l'UNSA-Education Evelyne FAUGEROLLE Céline GRAVELLIER Cédrine SANCIER Vincent FAUVEL

l'<mark>é</mark>ducation, notre terrain d'<mark>a</mark>ction